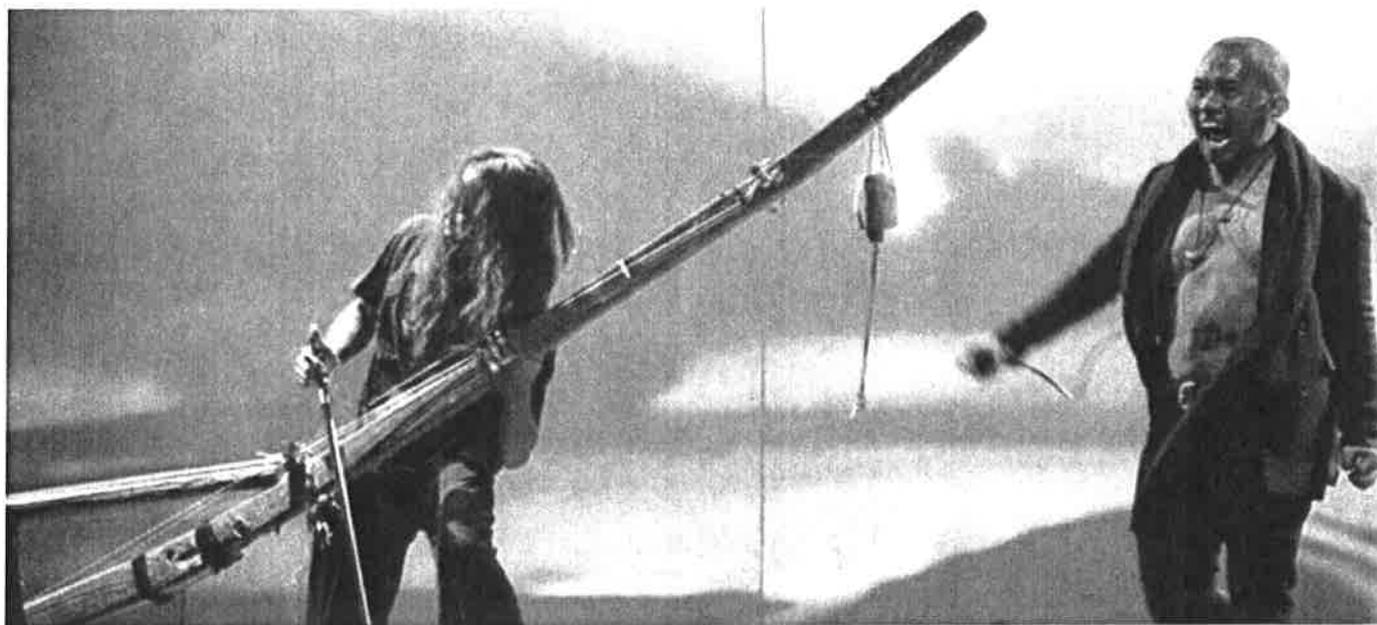


LE TEMPS



Le duo indonésien Senyawa, en concert ©DR

CONCERTS

Philippe.Simon

mardi 20 novembre 2018

Sublime Frequencies, la maison des sons différents

Le label de musiques d'ailleurs fête ses 15 ans en faisant halte à la Cave 12 de Genève avec deux signatures maison: le Burkinabé Baba Commandant et les Indonésiens de Senyawa

Depuis quinze ans, le label Sublime Frequencies soumet à notre attention des musiques dont on ne soupçonnait pas l'existence. Fondé à Seattle par le polygraphe Hisham Mayet (qui est tout autant photographe que réalisateur ou digger) et les guitaristes de pointe de la fratrie Bishop (Alan et Richard), le collectif s'est donné pour objectif de lancer ses filets sur la planète entière pour en ramener l'underground auditif de zones encore peu défrichées – ceci dit d'un point de vue étique, évidemment.

Déterritorialisations

Ces «anomalies sonores», comme Mayet et les Bishop les nomment joliment, sont aux antipodes des empilements ethniques douceâtres et décapités de ce que l'on appelle world music. Qu'elles soient mutantes (et elles le sont quelques fois profondément) ou non, les musiques proposées par Sublime Frequencies s'en différencient en effet par plusieurs critères: elles sont géolocalisées (un disque s'intéressera au rock psychédélique singapourien des années 1960, un autre au chant soufi du Pendjab); elles peuvent certes, le cas échéant, être soumises à un mouvement de déterritorialisation, mais qui est avant tout une appropriation par un auteur de moyens technologiques inédits dans tel ou tel contexte (comme l'introduction d'une instrumentation électrique ou électronique dans une esthétique locale qui ne la connaissait pas); elles sont enfin le

produit de collectivités ou d'individus à la personnalité affirmée, et qui font œuvre – on rappellera à toutes fins utiles que c'est grâce à Sublime Frequencies qu'un artiste aussi puissant que le Syrien Omar Souleyman et son dabke explosif ont pu rencontrer le succès que l'on connaît.

Ces trois lustres de défrichage valaient bien que Sublime Frequencies les fête – et les célébrations prennent la forme d'une tournée qui fait halte à la Cave 12 de Genève avec deux signatures emblématiques du label. La première est celle de Baba Commandant & The Mandingo Band: cette formation du Burkina Faso fournit un alliage dangereusement hypnotique d'afro-beat de funambule et de guitares qui explosent – la presse spécialisée surnomme parfois Baba Commandant «le punk noir»: la formule est un peu rapide, mais peut donner une idée.

L'autre événement de la soirée s'annonce plus étrange et a pour nom Senyawa. Ce duo indonésien formé de Rully Shabara et Wukir Suryadi a tout d'une expérience des profondeurs: chant volontiers guttural, instruments faits maison qui mélangent le bambou et le fer dans des distorsions très graves, on a là – comme le montre leur très récent album Sujud – une expérimentation très poussée qui réinterprète le panthéon et les modes locaux en des lames sonores qui mordent souvent sur les drones tels qu'ils peuvent être produits par Sunn O))) et toute la cohorte des avant-gardistes du metal. Comme un pont dans la pénombre.

Baba Commandant & The Mandingo Band,
Senyawa. Cave 12, rue de la Prairie 4, Genève.
Me 21 novembre à 21h.